

« Grand-mère »

Bonjour, bonsoir, comment est-ce que tu vas ?
Je viens te voir, j'espère que tu prends soin de toi.
Alors, je sais, ça fait longtemps qu'on s'est plus vu.
Sois pas si triste si j'suis le seul à être venu...

R :
À ton anniversaire, grand-mère.
Les autres avaient autre choses à faire.
Installe-toi donc dans ton bon vieux rocking-chair,
J'ai quelque chose à t'annoncer de sincère.

C'est pas la joie en ce moment,
J'ai quelques problèmes d'argent :
Je dois financer mon log'ment
Et mes études, évidemment.

Ce qui pourrait fort bien m'aider
Serait que je puisse hériter ;
Ce que je ai à te demander,
C'est juste un geste d'humanité :

R :
Suicide-toi, grand-mère.
D'tout' façon, les autres en ont rien à faire.
Avec l'argent on fera le tour de la terre,
Pensant à toi qui dormiras six pieds sous terre.

Ta réaction, ton étonnement
M'attriste et me prouvent que, vraiment,
Ton égoïsme, ton entêtement,
M'empêcheront d'aller de l'avant.

Mets-y un peu d'bonne volonté
Sous un bus tu n'as qu'à te jeter,
Du haut d'un pont tu peux sauter,
Ou tu peux encore essayer

R :
De t'étouffer, grand-mère,
Avec ton dentier ou une pomme de terre.
T'as plus rien à faire sur cette Terre.
Allez, vas-y, va rejoindre grand-père !

On arrêtera de financer
Tes médocs contre ton cancer.

On pourra même t'empoisonner,
On accusera l'infirmière.

Tu sais la mort c'est pas si mal :
Tu n'auras plus de fuites anales ;
Plus jamais besoin de te laver,
L'odeur restera enfermée

R :

Dans ton cercueil, grand-mère.
Tu tires la tête, t'as l'air en colère.
Si tu veux on peut aller prendre l'air,
On en profitera pour choisir ta pierre funéraire

Mais juste avant, il faut qu'on passe
Chez le notaire, assurément.
Ce serait bête que tu trépasses,
Sans avoir fait ton testament...

Faudrait pas que tout ton argent
S'en aille à l'autre bout de la Terre.
Tous ça pour nourrir des enfants
Qui crèvent la dalle dans le désert.

R :

Allez j'te laisse, grand-mère.
Parle de ce projet à tes congénères ;
Ils ont tous l'esprit un peu suicidaire,
Ils t'aideront pour mener à bien cette dernière affaire

C'est le printemps, les gens sont de sortie,
La vie est belle dehors mais moi je me languis
Dans cet endroit, j'te jure, c'est pas le paradis.
J'ai pris trente ans pour avoir écourté ta vie

[PARLÉ] Mais...

R :

Quand j'sortirai, grand-mère,
J'irai danser sur ta tombe au cimetière.
Car bien avant que je t'étouffe et te priv' d'air,
Tu m'as rayé d'ta rédaction testamentaire.